

**Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

**Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 JUILLET 1914

87ème Année

## Le procès Caillaux

**TROISIEME JOURNEE**

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 22 juillet. — Ce procès laisse bien loin derrière lui l'affaire Steinheil, dans lequel, en somme, le grand intérêt suscitait par la prévenue résidait principalement dans les relations qu'elle avait eues avec le Président Félix Faure. Le procès Zola lui-même ne fut pas si fécond en péripéties, car il n'était qu'un contre coup de l'affaire Dreyfus.

Aujourd'hui, la liste des témoins comprend des noms tels que Raymond Poincaré, et Joseph Caillaux. Celui-ci, dans sa déposition, a montré l'énergie, l'intelligence que personne même parmi ses plus acharnés adversaires, ne lui disputa jamais.



M. Joseph Caillaux, Député de Marnes, Ancien Président du Conseil.

Mais il a fait plus. Et si, d'ici la fin du procès, aucun fait nouveau n'est révélé à la justice et au public, M. Joseph Caillaux aura fait laire bien des voix ennemies en prononçant les paroles précises qu'il a dites à l'audience d'hier. Ainsi, quelle que soit pour l'accusée l'issue des débats, l'honnêteté de l'ancien ministre ne fera plus de doute pour les gens de bonne foi.

M. Caillaux n'a point caché aux juges la grande faute qu'il avait commise en prévenant sa femme qu'il "casserait la gueule de Calmette." Il dit que — et ce fut là une espèce de réflexion psychologique — lorsqu'il eut prononcé ces mots, il en éprouva comme une espèce de soulagement, et ne se ren-



Mme Henriette Caillaux

dit pas compte de l'effet qu'ils avaient produit dans la cervelle de sa femme.

Sans prendre parti, connaissant la situation politique du député de Marnes, on doit reconnaître qu'il s'est montré — sans jeu de mots — très crâne, et homme de cœur en se comportant comme il le fit vis-à-vis de sa femme. Il eut même, un moment, un geste qui imposa le respect à quelques turbulents

## DÉPÊCHES

### DES DEUX HÉMISPÈRES

SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS

PHONE M. 3487

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

spectateurs, il vint baiser la main de l'accusée.

Sa déposition fut entrecoupée de divers incidents. Tout d'abord parlant des attaques dirigées contre son honorabilité, à propos de l'affaire Rochette et d'autres questions encore plus graves, il déclara "Je n'ai pas de partecule, ni de couronne, nous sommes de simples bourgeois, mais j'ai à défendre mon honneur, et je le ferai."

"Pour le sursis de Rochette, j'en accepterais encore aujourd'hui toute la responsabilité. Et maintenant," dit-il avec force, en accentuant ses mots de coups de poing contre la barre, "je veux prouver au tribunal et au public que je n'agis alors que pour le plus grand bien de la France. J'étais premier ministre, et connaissais l'importance considérable que présentait pour la France l'empire du Maroc, où je ne voulais pas d'une espèce de consortium Franco-Allemand. Sur ce point, et sur la parfaite correction de ma conduite à cette époque, je puis fournir des preuves irréfutables."

"Le Figaro," je le savais avait en sa possession des documents diplomatiques de la plus haute importance, et s'appretait à en donner la publication, malgré les graves conséquences que cette publication aurait eues pour le pays.

"Et me voici amené à parler de M. Calmette. Je le ferai avec la plus grande modération, car, dit-il me couvrit de boue, si j'en avais le pouvoir, je voudrais le rappeler à la vie."

"Calmette s'est attaqué à moi avec acharnement à propos du traité franco-allemand, alors qu'en 1911, il m'avait toujours soutenu. Il est allé plus loin. Au mois d'août 1911, il s'est montré favorable à l'inscription d'une valeur Allemande à la Bourse de Paris.

"Quand M. Calmette prit la direction du "Figaro," il obtint des capitaux d'un groupe de financiers allemands."

Ceci, dit au milieu du silence général, produisit une grande impression. Puis, M. Caillaux ajouta:

"Je n'ai jamais tripoté dans les affaires. Mes parents m'ont laissé une fortune de 1,200,000 francs, dont il me reste un million. Je mets du défi l'avocat de la famille Calmette de nier que M. Calmette, n'ayant aucune fortune il y a vingt ans, a laissé à ses héritiers une somme de treize millions."

Un vil incident s'éleva alors, quand M. Caillaux pria M. Lutzarus, rédacteur au "Figaro," de préciser ce qu'il voulait dire quand il parlait de documents entre les mains de Calmette, et capables de l'écraser, lui, Caillaux. M. Lutzarus déclara qu'il ne révélerait la nature de ces documents que si on l'y obligeait, car leur divulgation était d'une gravité extrême pour la France. M. Lutzarus, parlant de Calmette, prononça ces paroles: "Le chef que j'adorais, et que Caillaux a assassiné."

A ces mots, M. Caillaux bondit "Je ne puis tolérer un tel langage!"

M. Chenu, avocat-conseil de la famille Calmette, déclare que les documents en question ont été remis au Président Poincaré.

M. Labori intervient alors et, dominant le bruit, annonce qu'il réclame du gouvernement une déclaration précise à ce sujet.

Enfin, comme si l'audience n'eut pas été assez fertile en incidents, M. Caillaux, répondant à une phrase de M. Chenu, dans laquelle celui-ci lui reprochait "de venir outrager la tombe qu'avait creusée Mme Caillaux," l'ancien ministre demande à l'avocat s'il prend la responsabilité de cette phrase. De nombreux cris de "Bravo Caillaux!" se font entendre. Sur la réponse affirmative de M. Chenu, M. Caillaux a déclaré à ses amis qu'il lui enverrait deux témoins.

Parmi les autres témoignages de la journée, celui de l'employé armurier qui rendit à Mme Caillaux le revolver dont elle se servit, fit sensation.

Mme Caillaux, dit le témoin, vint essayer l'arme, et logea trois balles sur six dans la cible.

"C'est sur le conseil de l'armurier que j'essayai le revolver dit l'accusée."

Mme L. de Messagne-Estradère, ex-rédactrice au "Figaro," vient ensuite déclarer au tribunal que deux mois avant le drame, elle dinait en compagnie de Mme Caillaux, quand celle-ci lui manifesta ses craintes relatives à la publication des fameuses lettres intimes. Le témoin ajoute que Mme Gueydan avait refusé de vendre ces lettres à M. Calmette, qui lui en avait offert 30,000 francs.

Mme Caillaux demande au témoin si elle ne veut pas dire tout ce qu'elle sait. Mais Mme d'Estradère se retire sans ajouter un mot.

**MME GUEYDAN A L'AUDI-ENCE**

Dans l'assistance, le bruit avait couru que la première femme de M. Caillaux, Mme Gueydan, était présente, et tous, avaient les yeux dirigés vers elle et vers M. et Mme Caillaux, qui détournèrent leurs regards.

**Mlle Kate Gordon et le suffrage féminin**

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Atlanta, 22 juillet. — "Les journaux du Sud n'ont pas tourné en ridicule la cause du suffrage des femmes," a dit Mlle Kate Gordon aujourd'hui, dans une conférence devant les membres de l'association Georgienne du suffrage féminin. Puis elle a ajouté: "Les femmes dans le Sud n'ont pas été forcées de prier la presse de nous épargner leurs quolibets comme il en pleut dans les journaux l'Est. Notre position est stratégique, et nous sommes sûres de la victoire. Le peuple comprendra que le suffrage féminin est une chose raisonnable. Il sera peut-être nécessaire de soumettre au peuple de chaque état la question du suffrage."

## Suicide d'un célèbre cambrioleur

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Boston, 22 juillet. — Lawrence Robinson, de Washington Courthouse, coupable de quatre meurtres et d'un grand nombre de vols de bijoux, s'est suicidé dans la prison ici, quelques heures avant de comparaître devant la Cour Criminelle pour le meurtre de l'inspecteur de police, M. Norton. La mère du suicidé devait témoigner qu'elle était responsable des instincts criminels de Robinson, par hérédité, car elle-même avait voulu tuer son mari, peu de temps avant la naissance de Robinson.

## La grève de la faim

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New-York, 22 juillet. — "Becky" Edelson, manifestante turbulente en sympathie avec les anarchistes et les socialistes de la classe ouvrière, menace de se laisser mourir de faim dans la prison à Blackwell's Island où elle est détenue pour scandale public. Depuis quatre jours elle n'a rien mangé. Elle sera nourrie de force si elle persiste jusqu'au point de nuire à sa santé.

## Le "Mississippi" cuirassé grec

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Newport News, 22 juillet. — Le cuirassé "Mississippi" maintenant navire grec a reçu le nom de guerre "Kilkis" et le capitaine Tsikalas en a reçu aujourd'hui le commandement six cents marins grecs arriveront dimanche à bord du steamer "Athinaï" pour former l'équipage du nouveau bâtiment de guerre hellénique.

## Sérieuse bataille

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 22 juillet. — Charles Socora, mineur, qui avait attaqué une femme dans le village de Meadowlands, près de Washington, a été tué par un constable en résistant à cet officier. Une bande de mineurs italiens, compatriotes de Socora, ont assailli le constable et ses assistants et il y eut des coups de feu échangés. Les agresseurs ont été dispersés par le shérif Luttem et une vingtaine de députés.

## Cosaques contre grévistes

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

St-Petersbourg, 22 juillet. — Dans un des faubourgs de St-Petersbourg, des ouvriers en grève ont arrêté un convoi de marchandises et ont forcé l'équipe à quitter le service. Un détachement de Cosaques a chargé sur les grévistes. Il y eut plusieurs morts et une quantité de

blessés des deux côtés avant que l'ordre fut rétabli. On estime à 200,000 le nombre des grévistes. Le mouvement s'étend à Odessa, Reval, Bakou, et plusieurs autres villes.

## Le colonel Roosevelt économiste

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 22 juillet. — Le colonel Roosevelt a demandé au comité affaires étrangères au Sénat à être entendu au sujet du paiement de 25,000,000 de dollars à l'état de Colombia pour la cession de Panama. M. Roosevelt est opposé à ce paiement.

## Tués par mégarde

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Akron, Ohio, 22 juillet. — Thomas Wolf, commerçant, de Akron, a été tué à la résidence de son genre, Fred Brown, par un voisin, Anthony Olshefski, qui l'avait pris pour un cambrioleur.

## Fiançailles royales

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Munich, Bavière, 22 juillet. — Les fiançailles du prince William de Hohenzollern, beau-père de l'ex-roi Manuel du Portugal, à une des filles du roi de Bavière seront, dit-on annoncées dans quelques jours. Le prince est actuellement à Leustotten, près de la ville de Munich. Il est âgé de 50 ans. Sa première femme est morte en 1909.

## Identification partielle

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Galveston, 22 juillet. — Le corps de la jeune femme trouvée sur la plage hier matin a été partiellement identifié. Mme C. H. McTeyre a cru reconnaître, dans le cadavre celui de Mme Alima Johnson, de Dallas.

Le corps de la victime portait de nombreuses marques de violence.

## Perte d'un héritage de \$50,000,000

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

St-Louis, 22 juillet. — Une rente annuelle — juste assez pour vivre — est due à Mlle Anna Lois Campbell, fille de James Campbell, multi-millionnaire mort récemment, qui a légué toute sa fortune de cinquante millions de dollars à l'Université de St-Louis, une institution catholique; mais ce legs ne sera valide que 21 ans après la mort de la veuve du testateur.

## Agents de police cambrioleurs

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rockville Center, N. Y., 22 juillet. — Les officiers de police Ams Veritzan et Henry Wicks ont été arrêtés. Ils sont soupçonnés d'avoir commis une série de vols dans des magasins. Une grande malle contenant de la lingerie, des vêtements de différents genres de la valeur de 5,000 dollars a été trouvée au domicile de Veritzan.

## Détournement de fonds fédéraux

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Jackson, Miss., 22 juillet. — Mlle Fannie B. Cullom, ancienne maîtresse de poste à Phenix, comté de Yazoo, a été arrêtée, sous l'inculpation d'avoir, dans l'exercice de ses devoirs officiels, détourné la somme de 530 dollars des fonds du gouvernement.

## Des nègres avouent un meurtre

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Clarksdale, Miss., 22 juillet. — Richard Lee et sa femme, tous deux de couleur, ont avoué avoir assassiné à coups de hache l'individu dont le corps mutilé avait été trouvé au bord d'un lac près de Clarksdale. La victime, Jim Williams, un noir, était trop assidue auprès de l'épouse de Lee. Le mari et la femme se sont débarrassés de Williams d'une façon sommaire. Ils sont en prison.

## Curieuse découverte pathologique

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Wabash, Ind., 22 juillet. — En faisant l'autopsie du cadavre de Mabel Talmage, âgée de onze ans, qui avait été écrasée par une automobile, un chirurgien a constaté que le cœur était à droite et le foie à gauche.

## Un violent orage de grêle

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bolineau, N. D., 22 juillet. — Le plus fort orage de grêle qui ait jamais sévi sur la région de Antler, Nord Dakota, à Berwick, cent milles plus loin en passant par Saskatchewan, et dont la zone destructive variait de deux à dix milles, a détruit aujourd'hui cent mille acres de récoltes de grains.

## Parachute meurtrier

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bruxelles, 22 juillet. — Mme Cayat de Castella qui

avait maintes fois fait des descentes d'aéroplane avec un parachute, s'est tuée aujourd'hui en essayant un nouveau modèle de parachute. L'appareil a refusé de fonctionner lorsqu'elle sauta du biplan de l'aviateur Champel, à une hauteur de mille pieds, et elle vint s'écraser sur le sol.

## France et Turquie

"Le Temps"

Djemal pacha, ministre ottoman de la marine, est à Paris. A l'issue des réceptions officielles dont il sera l'objet, il partira pour Toulon et assistera à des manœuvres d'escadre. Il visitera ensuite différentes usines françaises intéressant les constructions navales.

Ce voyage officiel d'un ministre turc en France n'est pas, certes, sans précédents. Mais depuis longtemps l'occasion ne s'était point offerte à nous de recevoir dans de telles conditions un membre du gouvernement ottoman. Il est agréable à l'opinion française que les circonstances aient désigné Djemal pacha pour cette mission. Nous savons en effet qu'il a toujours passé en Turquie pour un ami de notre pays, et que récemment il a fondé le Comité "France-Turquie," à la première réunion duquel, à Constantinople, il a prononcé un discours nettement sympathique pour la France. Nous savons aussi que Djemal pacha, soit dans sa carrière d'officier, soit dans sa carrière politique, notamment comme gouverneur de Constantinople a donné des preuves certaines de valeur et d'énergie. C'est donc, à tous égards, un hôte agréable à fêter.

Il ne nous est pas moins précieux de constater que l'opinion gouvernementale en Turquie commence à rendre à la France la justice qu'elle mérite. Nos lecteurs savent que nous n'avons pas le goût des récriminations. Si, dans le passé, la presse turque et l'opinion turque ont marqué quelquefois, à l'égard de la diplomatie française, une injustice qu'expliquaient, sans l'excuser, les circonstances difficiles qu'a traversées la Turquie, ce n'est pas aujourd'hui l'heure de rouvrir ce procès. Mais il faut constater que le nuage est dissipé, et qu'on com-

Suite 4ème page.

## TEMPÉRATURE DU MOIS DE JUILLET



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.

Observations prises mercredi, 22 juillet, à 8 heures du soir.

Nouvelle-Orléans, jeudi, 23 juillet.

Prédictions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert; orages probables; vents d'est légers et variables.

TEMPÉRATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure.....	Température.
7 a. m. ....	89
9 a. m. ....	87
11 a. m. ....	87
1 p. m. ....	84
3 p. m. ....	80
5 p. m. ....	78

Le tableau suivant donne la température pour la journée du 22 juillet 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure.....	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m. ....	86	N.W. 1	.00
9 a. m. ....	86	N.W. 1	.00
11 a. m. ....	86	N.W. 1	.00
1 p. m. ....	84	N.E. 2	.00